

Municipales Chambéry 2020
Questionnaire Association Roue libre
Réponse par mail de la liste Lutte ouvrière Faire entendre le camp des
travailleurs

Sujet : Réponse au questionnaire Chambéry - Liste Lutte ouvrière Faire entendre le camp des travailleurs

Date : Fri, 14 Feb 2020 23:11:45 +0100

De : LO Chambéry

Pour : contact@rouelibre.net

Bonjour,

Je vous remercie pour votre sollicitation dans le cadre de ces élections municipales à Chambéry.

Je comprends votre préoccupation en ce qui concerne l'amélioration de l'état des pistes cyclables à Chambéry et le développement de ce réseau, étant moi-même cycliste régulière. Il me paraît naturellement important que tous nous puissions circuler en sécurité, quel que soit notre mode de transport (piéton, cycliste, ou voiture).

Néanmoins, je pense que le problème des transports est bien plus large que la façon dont vous le posez, et est fondamentalement lié à l'organisation capitaliste de notre société. En effet, bien des travailleurs n'ont en réalité pas le choix de leur mode de transport, compte-tenu de leurs horaires de travail, tôt le matin, tard le soir, voire de nuit. Ils sont par ailleurs obligés d'habiter dans des quartiers de plus en plus périphériques et mal desservis, en raison du montant des loyers, toujours plus exorbitants. Il faudrait donc revoir toute l'organisation des transports publics, imposer leur gratuité, mais également transformer celle du travail lui-même que le patronat est seul à décider. Il n'y a aucune raison que les salariés perdent des heures dans les transports. Au patronat de financer ces dépenses d'équipements, pas aux usagers.

De la même manière, le problème écologique, qui nous préoccupe tous, est directement lié à la rapacité des capitalistes, et à l'organisation anarchique de ce système dont l'urbanisme actuel est un bon reflet. Il ne pourra être résolu ni à l'échelle d'une commune, ni, tout le monde en conviendra j'espère, par le seul essor de la pratique du vélo.

Car, en fin de compte, qui décide de la production (ce qui est produit et de quelle manière) et du mode de transport de cette production, les deux sources de pollution les plus importantes ? Certainement pas les travailleurs. Il n'y a qu'à voir comment le transport par camions a été encouragé par l'État au détriment du fret ferroviaire et des cheminots depuis de nombreuses années.

Ce sont les industriels, les actionnaires, les grands patrons qui imposent leur diktat, et qui passent outre toutes les lois ou réglementations, quand ils ne les rédigent pas eux-mêmes pour qu'elles soient les moins contraignantes possible. On l'a vu avec Lubrizol récemment à Rouen, qui avait obtenu les autorisations de stockage du préfet, ou, il y a plus longtemps et plus près de nous, avec l'incinérateur de Gilly sur Isère, qui a empoisonné toute la vallée.

Dès lors, les engagements que des candidats aux municipales nous présentent en se prétendant plus verts les uns que les autres, le temps de l'élection, ne sont que de la poudre aux yeux ou des vœux pieux. Car pour résoudre ces problèmes, pour sauver l'environnement et améliorer les conditions de vie de tous, il faudra que les travailleurs entament un combat déterminé pour renverser ce système économique capitaliste de plus en plus dément qui nous mène à la catastrophe.

Quant à votre proposition pour les agents des services municipaux de passer à l'utilisation de vélos-cargo pour effectuer leurs tournées, plutôt que des camionnettes. Je pense que ce sont aux travailleurs de décider eux-mêmes ce qui est le plus adapté pour leur travail, car ils sont les mieux placés pour savoir ce qui leur convient. Je doute pour ma part que ce mode de déplacement soit adapté à tous les usages actuels des territoriaux et modifie en quoi que ce soit la pollution dans l'agglomération de Chambéry.

Bien cordialement,

Marie Ducruet, candidate tête de liste pour "Lutte ouvrière - Faire entendre le camp des travailleurs"